

brume qui flotte le matin sur les campagnes de s'informer de son chemin » et à la brise de souffler de tel côté plutôt que de tel autre.

Outre sa qualité de poète, Crémazie peut encore invoquer un autre titre à notre bienveillance. S'il a eu des faiblesses, ne les a-t-il pas expiées surabondamment ? Les malheureux ont des droits acquis à la miséricorde, la souffrance lave tant de choses !

Laissons lui donc dans la mort le repos que la vie lui refusa, nous rappelant que le reproche qui s'adresse à la vie privée doit s'arrêter en face d'un tombeau, et que, quand Dieu a jugé une âme, les tribunaux humains ont perdu leur juridiction.

Pourtant, mesdames et messieurs, si le citoyen est oublié, si les errements de l'homme sont ensevelis dans la même fosse, quelque chose lui a survécu qui ne mourra pas, ce sont ses œuvres. Le poète vivra de cette vie que les siècles accordent au génie et qui s'appelle l'immortalité.

C'est de lui que nous voudrions parler dans cette étude.

La marche que nous allons suivre n'a rien de compliqué. Elle était toute tracée d'avance par la vie même de notre héros et sera simple comme elle.

En Crémazie, il y eut l'homme heureux, laissant couler l'existence comme un navigateur qui laisse doucement aller sa barque au courant d'un fleuve limpide ; puis il y eut l'homme coupable, souffrant, désespéré ; et enfin l'homme repentant. Dans la première phase de sa vie, le poète chanta le patriotisme, les gloires nationales et la beauté. Coupable, le genre terrible et les sujets les plus sombres occupèrent exclusivement sa plume. Et quand, sur la fin, le repentir eut touché cette grande âme, restée chrétienne même dans ses égarements, sa pensée prit une teinte de résignation et de douceur qui rappelle dans ses lettres nos beaux couchers de soleil après un jour d'orage.

C'est avec justice que Crémazie a reçu le titre envié par plusieurs de poète national. Nul ne s'est mieux identifié avec le caractère de notre peuple et n'a fait de la littérature l'expression plus fidèle de nos sentiments nationaux. Il a parlé de nos gloires militaires avec